

Amiante. Autour de Ferodo à Condé-sur-Noireau

Une histoire syndicale exemplaire

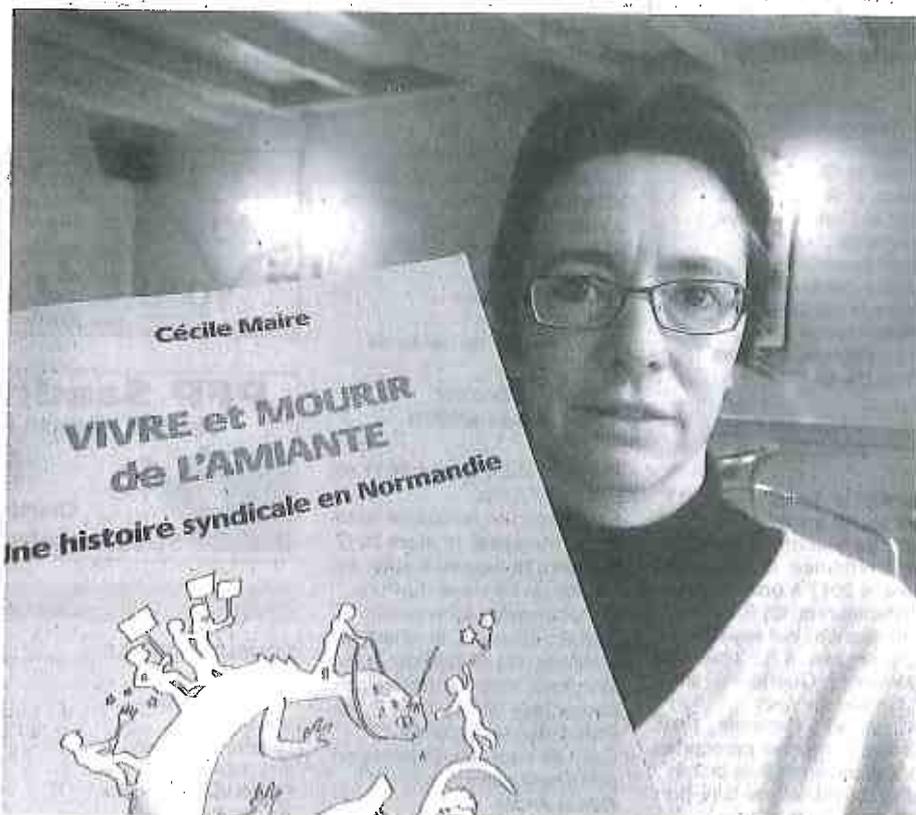
Responsable régionale de la CFDT Métallurgie, Cécile Maire vient de sortir un livre sur l'amiante autour des usines de Condé-sur-Noireau. Une histoire syndicale qui est « une aide dans l'action sociale aujourd'hui ».

À Cherbourg, le dossier de l'amiante concerne avant tout la construction navale. À Condé-sur-Noireau, dans le bocage entre Caen et Flers, ce sont les usines de filature et de tissage qui, après la laine, le chanvre et le lin, ont commencé à travailler à la fin du XIX^e siècle ces fibres d'amiante que l'on disait promises à un bel avenir. Dans les années 1950, 700 personnes travaillaient dans ces usines de la société du Ferodo. Elles étaient 2 700 salariés à la fin des années 1970, avec l'essor de la production de plaquettes de frein.

Autour de l'amiante, le silence

Cécile Maire a commencé à s'intéresser à cette vallée de l'amiante en 2011, à l'occasion d'une reconversion professionnelle. Ingénieure de formation, elle a travaillé pendant quinze ans dans la microélectronique chez Phillips. Près d'Orléans d'abord, puis à Caen. En 2007, alors que les restructurations se profilent, elle prend sa carte à la CFDT. Elle quittera l'entreprise, devenue NXP, trois ans plus tard. La CFDT lui propose alors la responsabilité de l'union régionale de la métallurgie. « C'était quand même un saut dans l'inconnu. J'ai d'abord voulu suivre une formation diplômante », explique-t-elle.

Ce sera un master à l'Institut des sciences sociales du travail. « Pour mon mémoire, j'ai cherché à sortir du cadre syndical habituel et m'intéresser à la santé au travail. Au même moment, Honeywell, qui avait pris la suite de



Cécile Maire: « L'histoire, sans doute, est un éternel recommencement ».

Ferodo, a annoncé la fermeture du site industriel...

Elle est surtout frappée d'apprendre que, dès 1906, un inspecteur du travail de Caen avait rédigé un rapport sur les risques sanitaires liés aux poussières d'amiante. Il a pourtant fallu attendre 1977 pour les premiers décrets anti-amiante et 1997 pour que son usage soit totalement interdit en France.

L'évolution du discours syndical

À Condé-sur-Noireau, c'était une chose dont on ne parlait guère, même si les langues se sont déliées peu à peu. On a parlé des pommiers près de l'usine, fleuris de janvier à décembre par l'amiante, des enfants qui faisaient des boules de neige avec l'amiante...

Pour écrire son mémoire, Cécile Maire a eu accès aux archives de la CFDT et rencontré de nombreux militants. Pas simple, la mobilisation syndicale dans un milieu rural, où beaucoup d'ouvriers avaient

aussi une ferme. « L'année 1971 a marqué un tournant », souligne-t-elle. L'organisation du Secours Rouge lance une campagne d'information, expliquant les maladies de l'amiante à une population qui compte ses morts depuis des décennies. Et puis il y aura le Collectif de Jussieu, auquel s'associent la CFDT et des écologistes sous l'impulsion de Marie-Paule Labey.

« Sur une décennie, on voit le discours syndical évoluer, avec d'un côté la CGT qui veut garder l'outil de travail et compenser les risques, et la CFDT qui plaide pour faire baisser les risques, avec un statut de travailleur de l'amiante. Comptez les morts d'un côté, comptez les fibres de l'autre », observe Cécile Maire.

Acteur ou victime

Quels enseignements tirer de l'histoire de Condé-sur-Noireau ? Le livre que Cécile Maire vient de publier chez L'Harmattan, qui constitue

un prolongement de son mémoire, propose des réflexions une grille de lecture pour l'action sociale aujourd'hui.

« Pour tirer la sonnette d'alarme, il faut être en mesure de s'opposer à l'employeur », retient-elle. « L'histoire, sans doute, est un éternel recommencement » ajoute-t-elle en évoquant les dangers des nanoparticules de certaines substances chimiques aussi, ou encore des revendications concernant la santé au travail et les risques psychosociaux.

« Il y a toujours dans l'action syndicale ce dilemme entre préserver la santé et l'emploi. Acteur ou victime, c'est presque le clivage que l'on a observé autour de la loi Travail », souligne Cécile Maire.

Jean LAVALLEY

Vivre et mourir de l'amiante, une histoire syndicale en Normandie, par Cécile Maire, aux éditions L'Harmattan, 25,50 euros.